

Georges Discry



Le Diagnostic
Médical
Radiesthésique



DU MÊME AUTEUR :

La Radiesthésie au service de la Médecine.

La Colombophilie radiesthésique.



Note de l'éditeur

Nos livres sont la reproduction digitale de textes devenus introuvables.

Le lecteur voudra bien excuser l'occasionnel et léger manque de lisibilité et les quelques imperfections dues aux ouvrages imprimés il y a des décennies, voir des siècles.

Par égard à la mémoire des auteurs et la spécificité des ouvrages, il convenait de les reproduire tels les originaux.

www.eBookEsoterique.com

Georges DISCRY

PRÉSIDENT

du Centre International d'Etude-Scientifique de la Radiesthésie
de l'Académie des Sciences Radiesthésiques de Belgique
du Congrès International de Radiesthésie de Liège 1939
des Cercles Fédérés de Belgique.

**LE
DIAGNOSTIC MÉDICAL
RADIESTHÉSIQUE**

COMPLÉMENT DE

**La Radiesthésie au Service de la
MÉDECINE**

MÉTHODE DE RECHERCHE
ENTIÈREMENT NOUVELLE ET
DESTINÉE AUX MÉDECINS ET
AUXILIAIRES RADIESTHÉSISTES



NOMBREUSES FIGURES

1941

INTRODUCTION

Ce complément a été écrit dans le but de permettre aux médecins d'étudier les méthodes radiesthésiques et de les expérimenter, après entraînement, et d'en constater la valeur dans l'établissement du diagnostic.

Je ne me pose pas en innovateur; je ne prétends pas que mes méthodes soient absolues, mais elles peuvent servir de base pour établir des standarts et éviter des recherches inutiles.

Loin de moi la pensée de dénigrer les procédés actuels, ou de les affirmer inférieurs. Mais on constate que le succès est plutôt le résultat de la valeur professionnelle du praticien, que de l'excellence de la théorie.

J'ai voulu poser les bases d'une méthode de diagnostic radiesthésique. Par la suite, les travaux et les recherches particulières d'autres radiesthésistes et de médecins viendront la compléter et la perfectionner.

L'Académie des Sciences radiesthésiques de Belgique ainsi que le Centre international d'Etude scientifique de la Radiesthésie, pourront concentrer tous ces documents en vue de former une méthode standart à la portée de tous.

On me reprochera peut-être de ne pas être assez scientifique dans mon exposé; qu'on n'oublie pas que je cherche à faire apprécier nos méthodes par tous; et dans ce but, j'emploie les termes les plus clairs et les plus compréhensibles possible.

Ce complément est le fruit de plus de quinze années de recherches effectuées avec la collaboration de médecins éminents. Ces derniers sont convaincus de l'avenir de la

radiesthésie médicale; mais à une condition: il est indispensable que la formation de l'opérateur soit strictement garantie par des études « contrôlées et appropriées » au rôle auquel il se destine. On pourrait ainsi former des « Auxiliaires radiesthésiques ».

Que les sommités médicales et l'Académie de Médecine se pénètrent de cette idée. Non seulement on écarterait les incapables et les charlatans, mais on rendrait un précieux service à l'art de guérir. L'autorité du médecin n'en sera pas diminuée, la confiance du malade non plus. N'est-elle pas beaucoup plus pernicieuse à la santé cette incertitude où le malade est plongé par les avis contradictoires de différentes sommités. La confiance en la médecine s'est évanouie. Alors il généralise et devient une proie facile, pour les rebouteux, charlatans et autres profiteurs malhonnêtes et incapables.

Au lieu de nier l'évidence des phénomènes radiesthésiques, de ces ondes captées mystérieusement par le pendule, pourquoi ne pas s'y intéresser et les étudier?

Demandez donc l'avis de ces médecins bien inspirés qui ont eu le courage de s'initier aux méthodes radiesthésiques. La sûreté de leur diagnostic, la rapidité de l'amélioration de l'état de santé et la guérison ont donné pleine confiance à leurs malades; aussi, leur clientèle s'est accrue avec leur renommée. Croyez-vous sincèrement que c'est par suggestion qu'ont été guéries des maladies de la peau, maladies microbiennes ou autres?

En toute équité, vous ne pouvez condamner sans avoir fait un essai sérieux donnant toute garantie de sincérité.

Cependant j'attire ici votre attention. Il s'agit d'une science nouvelle qui « s'apprend » mais qui nécessite un sérieux entraînement afin d'augmenter la sensibilité de l'opérateur. Il ne suffit pas de tenir un pendule en main et de dire : « je ne constate rien; il tourne ou il ne tourne pas. » Je ne cesserai de dire et de répéter : « Dans des mains expertes, le pendule ne se trompe jamais, seule, l'interprétation de ses mouvements peut être défectueuse.

C'est pour cela qu'il faut en faire une étude sérieuse et approfondie. »

Voilà, chers lecteurs, ce que je tenais à vous dire avant de vous voir entreprendre la lecture et l'étude de ce complément.

Pour tous ceux qui ne sont pas médecins, j'ajoute : « Soyez prudents. » Cet ouvrage n'a pas pour but de vous inciter à faire de la médecine, la loi vous l'interdit d'ailleurs, et vous vous exposeriez à toutes ses rigueurs. Mais vous pouvez devenir un bon praticien et un excellent et précieux auxiliaire du médecin.

Lorsque vous estimerez avoir acquis assez de sûreté, adressez-vous à l'Académie des Sciences radiesthésiques, ou à moi-même son président.

Nous vous mettrons alors dans la possibilité de faire constater vos aptitudes et vos capacités par une commission médicale mixte composée de médecins partisans et non partisans.

Notre but sera alors atteint : faire la lumière, permettre de constater la valeur de nos méthodes, et servir en même temps les malades et médecins.

DISCRY.

COMMENT UN MALADE PEUT-IL OBTENIR UN DIAGNOSTIC RADIESTHESIQUE?

Habituellement le malade ne sait à qui s'adresser, car son médecin, très souvent, n'admet pas les procédés radiesthésiques, soit par ignorance, soit par parti-pris ou simplement parce que imbu de lui-même.

Le malade doit, en premier lieu, interroger son médecin traitant. Si celui-ci refuse, il pourra alors, en toute liberté, consulter un médecin radiesthésiste. S'il n'en connaît pas, il se renseignera soit au Centre international d'Etude scientifique de la Radiesthésie (1) ou à moi-même. Nous fournirons la liste des médecins sympathisants ou pratiquants habitant le plus près possible du domicile du malade.

Si ce médecin n'est pas radiesthésiste, mais admet la collaboration, le C.I.E.S.R. ou moi-même indiquera les radiesthésistes de valeur susceptibles d'être de bons auxiliaires du médecin.

N'oubliez pas que jamais un radiesthésiste ne pourra fournir une indication thérapeutique, son rôle est strictement limité. Le résultat de ses constatations ne sera communiqué qu'au médecin. Ce dernier reste seul juge et maître d'interpréter les renseignements radiesthésiques en les comparant à ses propres constatations cliniques.

(1) C.I.E.S.R. Secrétariat : Ch. Warnotte, 2, rue Tête de Bœuf, Liège.

alors, devant une erreur de diagnostic ou de thérapeutique, ce médecin sera enclin à maintenir ses conclusions, de crainte d'avouer son erreur, le malade en pâtirait.

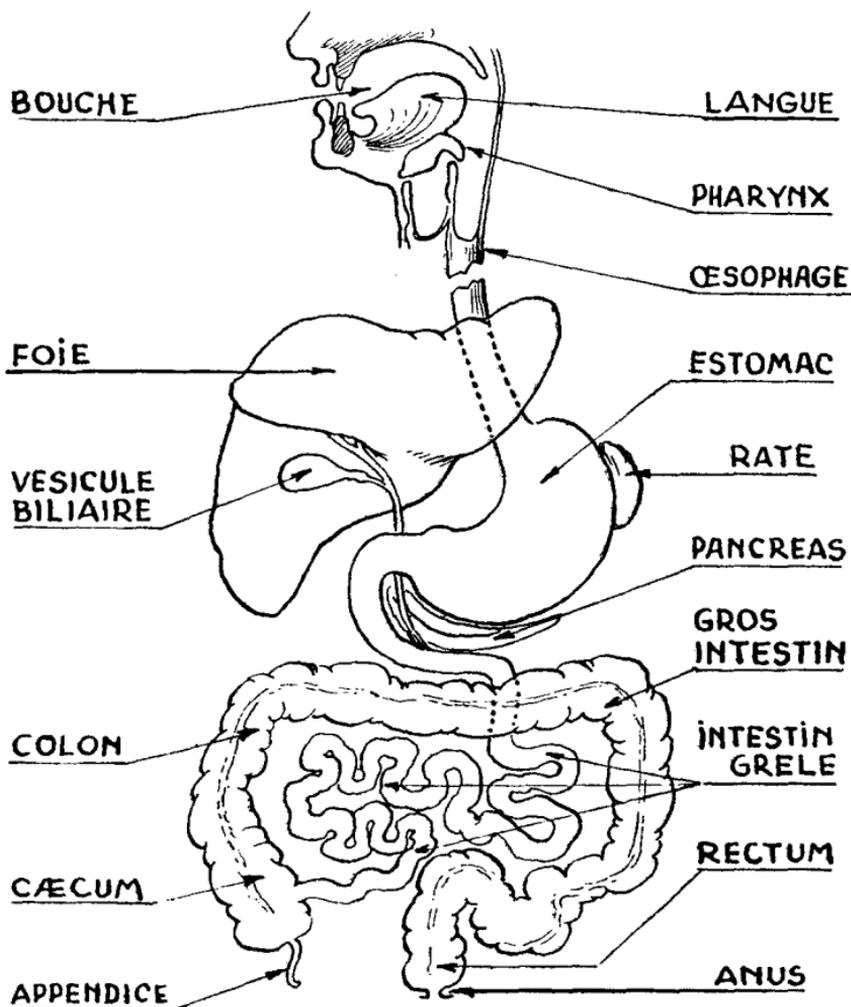
Il n'y a pas de honte cependant à avouer son erreur, tant de forces de la nature nous restent encore inconnues. On peut être comme saint Thomas, mais, de parti pris, ne nions pas ce que nous voyons, même si nous ne pouvons le comprendre.

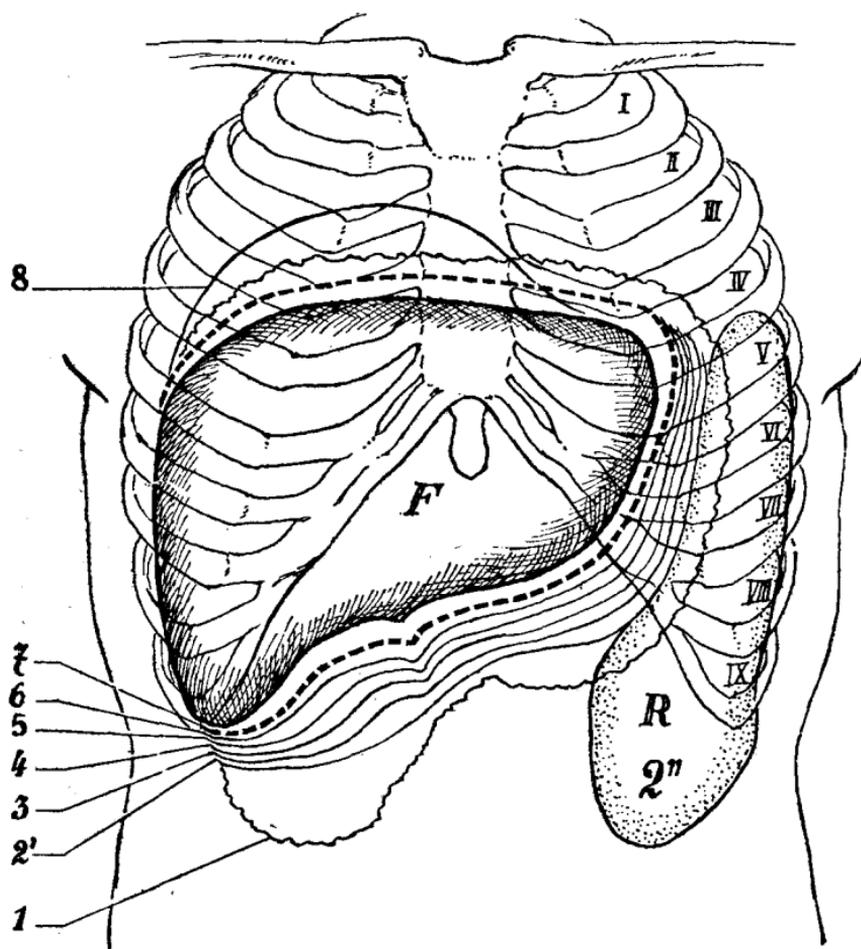
DE LA TROUSSE THERAPEUTIQUE

Comme je l'indiquais dans mon traité *La Radiesthésie au service de la Médecine*, le médecin se composera une ou mieux plusieurs trousse, comprenant une série de produits qu'il pourra augmenter suivant les besoins et possibilités. Non seulement ces trousse permettront d'effectuer une syntonisation thérapeutique, mais souvent aussi de déterminer la cause du mal dont souffre le patient.

On commencera la recherche par l'examen direct; puis ayant localisé les endroits radiant défectueusement, on examinera soigneusement les témoins les uns après les autres; c'est ainsi que, déterminant une affection des intestins, on examinera les témoins de la trousse « maladies des intestins »; on prendra témoin par témoin et on recherchera au pendule la syntonisation. Ayant trouvé la maladie, on examinera les témoins de la trousse « intoxications ou affections microbiennes ». On pourra déduire la cause et compléter cette recherche en se reportant aux diverses planches contenues dans *La Radiesthésie au service de la Médecine* et dans cet ouvrage.

N'oubliez pas que le processus sera toujours celui expliqué dans le traité *La Radiesthésie au service de la Médecine*. La règle sera employée comme l'indique ce traité. Dans ce complément on trouvera en détail des moyens supplémentaires pour obtenir un contrôle absolu du diagnostic et de la thérapeutique.





SCHEMAS DES DIFFERENTES SORTES DE GROS FOIES

F. — Foie.

I. — F. amibien.

2 — Cirrhose de Hanet, avec rate hypertrophiée.

2'' — Rate hypertrophiée.

3 — Cirrhose grasseuse.

4 — Cirrhose veineuse.

5 — Hépatite infectieuse.

6 — Gros foie de l'acèse pernicieuse.

7 — Foie cardiaque.

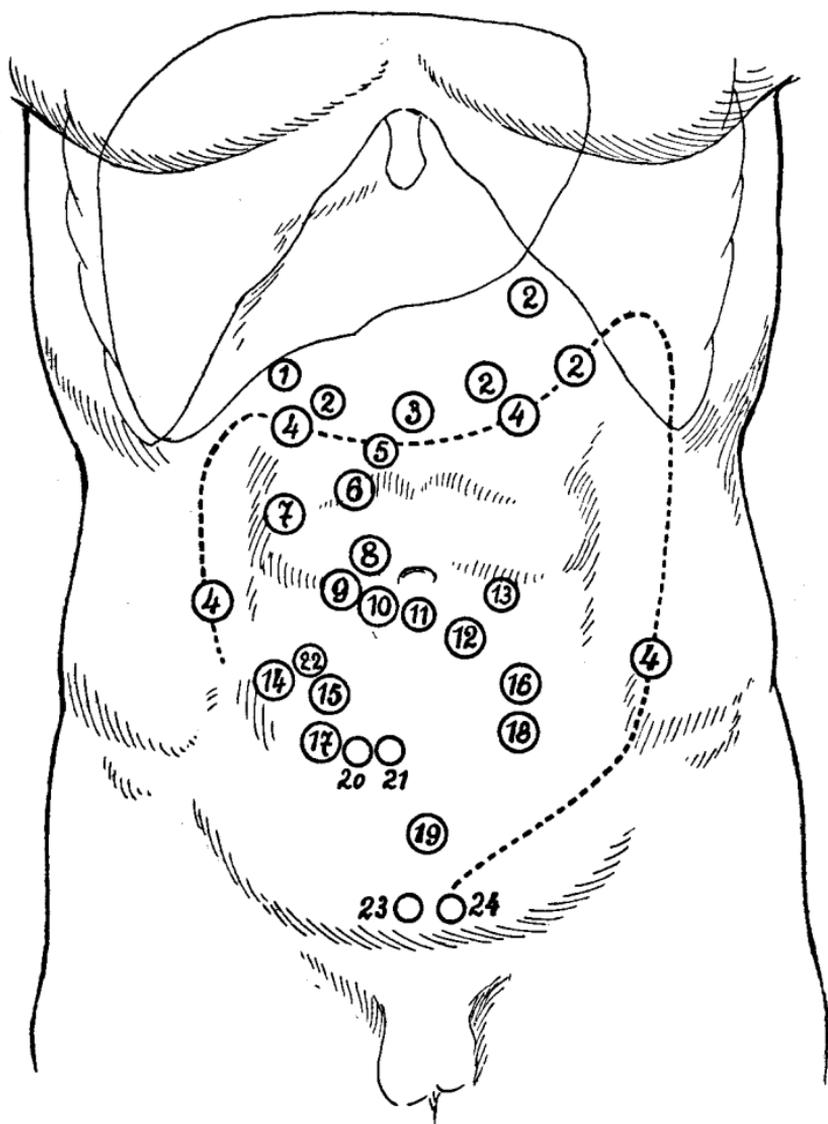
8 — Kyste hydatique.

Si gros foie seul : hypertension ou hyposystolie, ou tuberculose ou foie amibien.

Si gros foie et ictère : maladie de Hanet (grosse rate), cancer, lithiase du cholédoque.

Si ascite plus grosse rate : cirrhose de Hanet-Gilber, syphilis, paludisme, foie amyloïde, leucémie aiguë.

Si gros foie partiel : kyste hydatique, abcès amibien, diabète (à droite), alcool (à gauche).



POINTS DOULOUREUX

- 1 — Vésiculaire.
- 2 — Epigastrique (variables).
- 3 — Epigastrique (Plexus solaire).
- 4 — Coliques sur l'axe des colons.

pareil a été créé pour le bain également. Il agit très puissamment dans des affections de la peau : furonculose, dartres, acnés, eczéma, gâle, etc.

LES ONDES NOCIVES

LES APPAREILS DE PROTECTION

Dans le traité *La Radiesthésie au service de la Médecine*, j'ai énuméré les différents appareils employés ainsi que les méthodes de détection des ondes.

Il est cependant intéressant de revenir sur l'emploi de la cage de Faraday.

Cette cage consiste en un fil continu, sans boucles ni torsades, placé contre les murs et relié à la terre. Ce fil sera dénudé et les extrémités seront *soudées* ou retenues dans une petite gaine d'ébonite.



Ce procédé est celui employé couramment et sans connaissance spéciale de radiesthésie. Quoique bon, il ne peut agir dans tous les cas. Il suffit à pallier au plus pressé. Il faudra donc étudier, suivant chaque cas, les métaux qui interviendront dans la confection de cette cage, qui non seulement, agit comme protecteur, mais également comme émetteur d'ondes bienfaisantes ou néfastes suivant la composition des métaux.

Supposons que nous ayons relevé une faille d'une longueur de 0,68, de polarité négative et susceptible de provoquer des rhumatismes aux personnes séjournant au-dessus. Nous devons rechercher les métaux syntonisants et de

LES COULEURS

Leur pouvoir curatif

Les procédés qui vont être décrits sont donnés à titre indicatif. C'est le compte-rendu des résultats acquis à la suite d'expériences sur des animaux ou sur des plantes. Bablitt en a cependant vérifié en partie l'efficacité sur des êtres humains.

Dans le traité *La Radiesthésie au service de la Médecine*, j'ai indiqué différentes couleurs permettant, par syntonisation, d'établir un diagnostic, diagnostic très précis à condition de se servir de *couleurs de la teinte exacte*. De plus, on pourra obtenir la guérison de l'organe malade en le soumettant aux effets de la projection d'un rayon lumineux filtré par des écrans de couleurs appropriées.

Est-il besoin d'attirer l'attention des lecteurs sur le danger que l'on courrait en employant des couleurs quelconques, dans la fabrication desquelles entreraient des produits nocifs qui, par infiltration, s'introduiraient dans l'organisme et infecteraient au lieu de guérir.

Ces écrans de couleur sont en vente dans les maisons spécialisées s'occupant des fournitures de laboratoire et dont les produits n'offrent aucun de ces dangers.

Prenons un exemple: le cobalt fondu avec le verre donne un beau bleu foncé, mais provoque un rouge imperceptible; examiné au prisme, on y trouve du bleu, de l'indigo, du violet, du vert, de l'orange, du rouge et des couleurs thermales. Ce verre ne peut convenir pour une cure parce qu'il contient trop de carbone.

étude spéciale et fait encore l'objet de recherches de laboratoire. Il ne m'est pas permis d'expliquer un procédé de protection. Je ne voudrais pas contribuer à laisser à l'initiative du premier radiesthésiste venu, le soin de placer un dispositif qui pourrait se montrer à l'usage plus nocif que bienfaisant. Chaque cas de cancer qui me sera soumis sera examiné consciencieusement et le nécessaire fait, si toutefois la cause du mal est une radiation à laquelle serait exposé le malade. Par contre, s'il n'existait pas de radiation, les appareils seraient inopérants parce que inutiles.

CIRCUITS OSCILLANTS

En nous servant de circuits oscillants étudiés également suivant chaque cas, nous avons constaté que ceux-ci pouvaient être d'un très grand secours dans des cas où il n'était pas possible de placer une cage de Faraday.

Les études du radio-physicien Jean Bonhomme sont très probantes à ce sujet et les études que nous continuerons à effectuer ensemble en laboratoire prouveront que nous sommes dans une voie permettant des découvertes d'une grande valeur dans la thérapeutique future.

Supposons que dans notre bureau nous soyons éternellement fatigués à la suite de causes qui nous paraissent indéfinissables, mais dont nous constatons les effets chaque fois qu'un travail nous appelle à cette place. Habitant en appartement, nous ne pouvons pas placer des appareils chez notre voisin de dessous, donc force est de séjourner dans cet endroit vicié. Heureusement la radiesthésie viendra à notre secours et nous permettra de nous préserver de ces ondes en plaçant autour de nous un oscillateur.

Nous avons été amenés à rechercher ce genre de protection à la suite de constatations faites sur des fleurs, des arbres, des légumes. Nous avons constaté que chaque fois qu'un oscillateur était placé autour d'une plante et que cet oscillateur avait été étudié pour celle-ci, on ne tardait pas à apercevoir une amélioration profonde dans

Possédant le témoin du malade, on examinera le matin sur la règle le produit qui augmente le plus la vitalité c'est-à-dire qui approche le plus de 800 ; on fera de même à midi et le soir. De cette recherche on pourra, avec le maximum de succès, établir l'ordonnance pour le malade.

On pourrait formuler l'objection que le malade devra attendre un jour avant de connaître le traitement et que le médecin aura un travail complémentaire après le départ du malade, ce qui n'est pas toujours possible pour certains. D'autre part, ces inconvénients sont largement compensés : le malade comprendra qu'au lieu de rechercher sur lui-même, pendant plusieurs jours, voire plusieurs semaines, l'effet des produits, le retard d'un jour permettra de lui prescrire ceux en harmonie parfaite et de rétablir en peu de temps l'équilibre déficient.

Ce procédé sera employé également pour toute la thérapeutique.

Exemple d'une fiche radiesthésique

Diagnostic

Date

Recherche n°

(à rappeler)

Cas M

Docteur

Produit examiné.

Les médicaments absorbés.

Vitalité

Règle. — Imprégnations microbiennes avec longueur de champ.

A

G

B

H

C

I

D

J

E

K

F

L

Couleurs syntonisantes (chromométrie).

A	D
B	E
C	F

Examen des vertèbres.

Cervicales	Lombaires
.....
Dorsales	Sacrées
.....

Déficiences glandulaires.

A	E
B	F
C	G
D	H

Organes malades (c'est-à-dire n'atteignant plus 780).

A	F
B	G
C	H
D	I
E	J

Métaux syntonisants.

A	F
B	G
C	H
D	I
E	J

Tares.

A
B
C

Remarques.

.....

.....

.....

Signature.

SOUVENIRS DE LABORATOIRE

Serpents et cancers

RADIESTHESIE

Peu après mon retour d'un camp de prisonniers, où j'avais été interné par les Allemands après la capitulation de l'armée belge, j'allai voir mon ami, M. Discry, en sa charmante propriété « L'Oasis » située sur un des sommets d'Houssonloge. Le panorama s'y déroule depuis le Bois d'Aywaille jusqu'au Grand Bois de Berleur en passant par les futaies du Bois Royal de Lorcé et du Bois des Fagnes. Des troupeaux vigoureux formaient un avant-plan coloré aux sapinières bleutées des lointains. C'était vraiment un oasis de tranquillité et de paix, contraste frappant après la tourmente qui avait déchiqueté la terre et souillé l'atmosphère.

Je passai un après-midi heureux à causer avec M. Discry du sujet qui nous intéressait tous deux : la radiesthésie ; M. Discry étant un des meilleurs radiesthésistes et Président de l'Académie des Sciences radiesthésiques de Belgique.

Il me demanda de lui relire la lettre que le docteur Bobeau m'avait écrite au sujet d'expériences réalisées en son laboratoire de l'Université de Bruxelles et dont voici le texte :

injections par seringues, quoique nettement moins opérantes.

Leur emploi démontra que ces deuxièmes solutions avaient une efficacité à peu près égale aux premières, et que dès lors, les rebuts devaient subir des opérations supplémentaires.

Cette expérience dûe à l'initiative du docteur Bobeau fut un petit succès, car elle avait donné des résultats tangibles. Elle contribua à renforcer les idées radiesthésiques du docteur, et lors d'une conversation, comme celle que nous faisons souvent à l'heure de midi, il me demanda de lui donner des explications sur un appareil que j'employais assez souvent, et qui rappelait, par sa forme, un diaphragme d'un appareil de photographie.

L'oculomètre

J'ai constaté, lui dis-je, que je pouvais à l'aide de mon pendule, relever non seulement les longueurs des radiations, mais également leurs amplitudes. Les longueurs sont variables et chaque corps a les siennes propres. Prenons par exemple un corps quelconque : supposons une longueur de radiation nord de 60° , elle sera positive, puis le pendule cesse de tourner pendant un espace de 2° pour reprendre son mouvement pendant 20° , mais la rotation sera inversée ce qui indique un changement de signe; la longueur de la radiation depuis 62° jusqu'à 82° est négative, et ainsi de suite. Pour certains corps les longueurs des radiations diminuent au fur et à mesure que la distance augmente et pour d'autres corps c'est l'inverse qui se produit. Pourquoi?

Je constatai qu'il m'était possible de relever l'amplitude de ces radiations, et ce, perpendiculairement à l'axe de propagation de la radiation. Le pendule agissant toujours aux mêmes endroits, je conçus l'idée de tracer ces endroits sur le papier, et j'obtins des sinusoïdes se propageant le long de l'axe de la radiation. Ces sinusoïdes variaient sui-

CONCLUSION

En terminant cet ouvrage, j'ose espérer avoir apporté mon humble contribution à propager les méthodes radiesthésiques en permettant aux médecins de les expérimenter librement. Ils pourront constater dès le début de leurs recherches qu'il existe certains phénomènes qu'ils ne pourront pas comprendre totalement mais, on ne doit jamais l'oublier, la radiesthésie *s'apprend* mais il faut l'étudier.

Je terminerai en formulant le vœu de voir, un jour, la création d'une clinique radiesthésique, où tout ce que la radiesthésie peut employer pour le diagnostic et la thérapeutique se trouvera condensé et mis à la disposition des médecins. Nul doute que des résultats objectifs seront alors obtenus et que les contradicteurs seront confondus car les méthodes seront employées sans entraves et sans le méchant désir de faire échouer ces procédés, en ordonnant d'autres médicaments sous le couvert de la radiesthésie : tous les moyens sont bons pour ceux que la radiesthésie incommode.

Le célèbre docteur Carnel écrivait en parlant de la science :

« Le voudra-t-elle, il le faudra bien un jour; elle a toujours été obligée de reconnaître la vérité; mais avant d'en arriver là, avant de se libérer de ses œillères opaques, elle a toujours su inventer les *mots qui blâment, les mots qui essayent de tuer.*

» La radiesthésie n'échappe pas à cette règle, elle sait que tout passe... *sauf la vérité, sauf la justice*, et elle sourit à l'avenir, car elle aura sa revanche; et ne s'en orgueillira pas. »

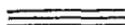
Je recevrai avec plaisir toutes les objections qui me seront faites au sujet de ces deux nouveaux ouvrages, il ne faut pas oublier que « l'union fait la force ». C'est donc votre concours à tous, chers lecteurs, que je sollicite afin de nous aider à mener à bien le travail que nous nous sommes assigné : « Servir », aider l'humanité souffrante.

G. DISCRY.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	7
Comment un malade peut-il obtenir un diagnostic radiesthésique	11
De la trousse thérapeutique	13
Système nerveux	14
Sédatifs, somnifères, stupéfiants	14
Affections cardiaques... .. .	15
Affections du sang et des voies sanguines	15
Voies respiratoires	16
Voies digestives	16
Maladies du foie	16
Maladies des intestins	16
Vers intestinaux	18
Affections des reins	18
— génito-urétrales	18
— de la peau	19
— utéro-ovariennes	19
— osseuses	20
— des articulations	20
— musculaires	20
— lymphatiques	20
— autres	21
Déséquilibre neuro-végétatif	21
Troubles de l'équilibre acédo-base... .. .	21
Asthénie-croissance	21
Intoxications	22
Anaphylaxie	22
Maladies des yeux, du nez et des oreilles	22
Tuberculose	23
Affections microbiennes	23
Divers	24
Thérapeutique glandulaire	24

Vitamines.	25
Régions douloureuses	26
Les couleurs — Leur pouvoir curatif	57
La métallothérapie et la radiesthésie	61
La stérilisation des eaux	67
Les ondes nocives — Les appareils de protection	71
Circuits oscillants	73
La recherche à distance... ..	75
Opothérapie	76
Organes et tissus	76
Exemple d'une fiche radiesthésique	78
Exemple d'une fiche radiesthésique-thérapeutique	80
Les effets physiologiques des oscillations odiques	83
Souvenirs de laboratoire — Serpents et Cancers	87
Radiesthésie	87
L'Oculomètre	110
Cancers	112
CONCLUSION	121



Le Diagnostic Médical

Radiesthésique

LEGENDE DE LA PAGE 56

- | | |
|--------------------------------|-----------------------------|
| 1 — Région frontale : | 11 — Mains : |
| Périostite. | Rhumatisme chronique. |
| Névrалgie supra orbitaire | Crampe des écrivains. |
| 2 — Joue (partie supérieure) : | 12 — Région hypocondriaque. |
| Névrалgie. | Pleurésie. |
| Périostite. | Pleurodynne. |
| 3 — Joue (partie inférieure) : | Rhumatisme aigu. |
| Oreillons. | 13 — Région épigastrique : |
| 4 — Oreille : | Pleurésie disseptenyma- |
| Otite. | tique. |
| 5 — Gorge : | 14 — Région ombilicale : |
| Pharyngite. | Salpingite. |
| Amygdalite. | Péritonite tuberculeuse. |
| Goître. | Rhumatisme. |
| 6 — Sternum : | 15 — Région iliaque : |
| Hypertrophie des gan- | Rhumatisme chronique. |
| glions bronchiques . | Ovarite. |
| 7 — Epaule : | Prostatite. |
| Rhumatisme chronique et | Salpingite. |
| aigu. | 16 — Région pubienne : |
| Arthrite rhumatoïde. | Affections ligamentaires. |
| Arthrite tuberculeuse. | Fibrômes utérins. |
| 8 — Poitrine : | Prostatite. |
| Mestite. | 17 — Cuisse : |
| 9 — Côté latéral de la poi- | Névrалgie ainale anté- |
| trine : | rieure. |
| Névrалgie intercostale. | Névrite. |
| Pneumonie. | Sciatique. |
| Pleurésie. | 18 — Genou : |
| Rhumatisme. | Arthrite gonnostrique. |
| Herpès zoster. | Inflammation rotulienne. |
| 10 — Bras : | Synovite (traumatique). |
| Rhumatisme aigu. | 19 — Jambe : |
| Arthrite rhumatismale. | Périostite. |
| Névrite. | Rhumatisme. |

- 20 — Pied :
 Goutte.
 Névralgies.
 Engelures.
- 21 — Vertex.
 Périostite (syphilitique).
- 22 — Région pariétale :
 Névralgie (de la 5^e paire)
 Rhumatisme.
 Périostite (syphilitique).
- 23 — Région occipitale :
 Névralgie (de la 5^e paire)
 Rhumatisme (céphalody-
 nie).
- 24 — Région cervicale :
 Rhumatisme.
 Adénite cervicale.
 Torticolis.
- 25 — Région dorsale et scapu-
 laire :
 Pleurésie.
 Pleuro-pneumonie.
- Tumeurs (simples).
 Rhumatisme chronique.
 Inflammations
 Affections pulmonaires.
 Affection pleurales.
- 26 — Région lombaire :
 Lumbago.
 Endométrite.
 Ovarite.
 Rhumatisme
 Colite.
 Epididymite.
 Goutte.
 Hémorroïdes.
- 27 — Cuisse :
 Sciatique.
- 28 — Mollets :
 Périostite.
 Sciatique.
- 29 — Talons :
 Goutte.
 Maladies ovariennes.



eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.

Visitez notre site :
www.ebookesoterique.com

Inscrivez-vous pour recevoir notre Bulletin-Info

